

# *Il y a 40 ans, la Révolution Culturelle Chinoise*

## **Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain.**

En effet il y a des leçons à retirer du vaste mouvement de masse déclenché en Chine, la Révolution Culturelle Prolétarienne. Si les dernières années ont été marquées par le doctrinarisme de la bande des quatre, doctrinarisme qui comporte bien des parallèles avec les formes d'intégrismes, son bilan global ne peut se limiter uniquement à cela.

L'influence de la révolution culturelle a été mondiale et a eu d'énormes effets positifs sur la vie politique de la planète. L'aspect le plus important est certainement d'avoir dégagé la jeunesse révolutionnaire de mai 1968 de la tentation du socialisme de caserne des pays de l'Est. Mais cela a été aussi une critique des tenants de la fin de l'Histoire. Oui, même après l'instauration d'un régime socialiste, la lutte de classes continuait sous d'autres formes ce qui mettait en pièces les arguments de ceux qui osaient dire « En dehors du Parti il n'y a pas de vérité ». Par cet aspect anti-Parti le totalitarisme était mis à mal.

Quand en mai 1966 Mao déclenche la Révolution Culturelle Prolétarienne, il lance un vaste mouvement de révolte contre la bureaucratie et l'idéologie individualiste du capitalisme. Ce mouvement n'a qu'un précédent historique dont il s'inspire : la Commune de Paris de 1871. L'irruption des masses dans la vie publique, le contrôle des responsables, la volonté de rupture avec les valeurs idéologiques de la société bourgeoise sont autant de buts communs aux deux mouvements. Il existe un autre point commun, c'est la peur haineuse des classes dirigeantes bourgeoises et embourgeoisées exploiteuses qui s'évertuent à gommer la portée historique de ces 2 mouvements par le dénigrement et le silence.

Pourtant la Révolution Culturelle a été à ses débuts un mouvement de liberté sans précédent pour les masses chinoises. Le

peuple chinois conserve encore un sentiment positif de cet épisode. Mieux encore face aux déchirures sociales de l'heure, tout mouvement de contestation bénéficie de cette expérience révolutionnaire y compris de printemps de Tien An Men à Pékin en 1989. Le peuple chinois refuse de condamner cette révolution et son leader Mao à cause de cet apport.

La GRCP comme on l'écrivait à cette époque n'avait en fait qu'une seule raison d'exister : « Ce sont les peuples qui font l'Histoire ! »

Certains ont prétendu que le PS à travers Mme Royal remettait au goût du jour ce fondamental. En fait « la démocratie participative », les « jurés populaires »,... n'ont rien à voir avec une démocratie révolutionnaire directe.. Quand elle dit « On ne peut avoir raison contre le peuple ! ». Nous lui demandons quel peuple ? Le peuple de gauche (sic), le peuple petit blanc barricadé dans ses murs et sa tête, celui qui revendique l'ordre qu'il soit « nouveau », « juste », « policier ». Tout cela est bien réactionnaire et fait le lit du lepénisme.

Là, se trouve la difficulté principale : comment définir le peuple dans un espace aussi ouvert que le nôtre ? Définir le peuple dans le cadre des frontières nationales (à moins de tomber dans le chevènementisme ou pire chez DeVilliers et Lepen) est inopérant, y compris pour les grands pays comme la Chine.

Nous sommes à un moment de l'Histoire où l'irruption des masses sur la scène politique ne peut être que global dépassant ainsi les cadres nationaux. Toute autre tentative se solderait par l'échec ou pis encore par des aventures xénophobes et extrêmement meurtrières.

Il faut dépasser la révolution culturelle Prolétarienne.